

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
Le lundi 19 juillet 2021

Professeur.e.s et étudiant.e.s.e.s préoccupé.e.s par la qualité de l'éducation à l'Université d'Ottawa

Ottawa – Les étudiant.e.s, le personnel académique, les assistant.e.s à l'enseignement et à la recherche ainsi que le personnel de soutien s'unissent pour manifester leur forte préoccupation par rapport aux plans de l'Université d'Ottawa pour l'année universitaire 2021-2022, qui comprennent une augmentation importante du nombre de grands cours offerts en format bimodal.

Alors que les fondements pédagogiques des plans d'enseignement sont remis en question par des experts, la Coalition intersyndicale de l'université demande à l'Administration centrale de créer des cours à plus petits effectifs et d'offrir plus de support à ceux qui enseigneront en bimodal, afin d'assurer des conditions de travail adéquates et la qualité des cours.

Qu'est-ce que l'enseignement bimodal?

Les plans d'enseignement et d'apprentissage bimodaux de l'Université d'Ottawa prévoient des cours comptant jusqu'à 500 étudiant.e.s; une partie des étudiant.e.s assisterait au cours en personne, tandis que le reste du groupe participerait à distance. Ceux et celles qui donnent ces cours devront interagir simultanément avec les deux groupes d'étudiant.e.s. Comme l'enseignement en personne et l'enseignement en ligne nécessitent des approches pédagogiques différentes, l'enseignement bimodal requiert une approche particulière. Le format bimodal est largement considéré comme une forme d'apprentissage expérimental et est plus couramment utilisé avec de plus petites classes, accompagnées d'un certain nombre d'assistant.e.s d'enseignement afin de s'assurer que les étudiant.e.s qui suivent le cours à distance reçoivent la même qualité d'éducation que ceux et celles en présentiel.

Pourquoi est-ce problématique?

« Les professeur.e.s sont déterminé.e.s à offrir la meilleure éducation possible », a déclaré Luc Angers, vice-président de la mobilisation des membres de l'Association des professeur.e.s à temps partiel de l'Université d'Ottawa. « Les professeur.e.s à temps partiel, qui sont parfois embauché.e.s quelques jours seulement avant le début d'une session, doivent avoir les outils et le temps nécessaire pour développer des approches pédagogiques adaptées au format d'apprentissage des cours qui leur sont assignés. Il semble qu'en suivant des motivations financières, l'Administration centrale profite de la pandémie pour mettre en œuvre un nouveau modèle d'apprentissage sans s'assurer que les ressources nécessaires sont en place pour garantir une expérience d'apprentissage de haute qualité pour tous. »

Coalition intersyndicale de l'Université d'Ottawa

Les assistant.e.s d'enseignement sonnent également l'alarme, mentionnant des inquiétudes quant au manque de formation adéquate fournie à ceux et celles qui aideront les professeur.e.s à préparer et à dispenser les cours bimodaux. « À moins de deux mois de la rentrée, nous ne savons toujours pas si nos membres recevront une formation rémunérée pour s'adapter à ce nouveau modèle d'enseignement », a déclaré Patricia Magazoni Gonçalves, présidente de la section 2626 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP). « Les nouvelles attentes en matière de travail doivent être clairement énoncées aux assistant.e.s d'enseignement afin d'assurer une expérience d'apprentissage positive pour les étudiant.e.s. »

Les étudiant.e.s soulèvent également des préoccupations en matière d'équité au sujet des plans de l'Administration centrale. « La majorité des étudiant.e.s ont indiqué qu'ils et elles souhaitent un retour sécuritaire et efficace sur le campus », a déclaré Armaan Singh Kheppar, commissaire à la revendication du Syndicat étudiant de l'Université d'Ottawa. « Afin de s'assurer que cela se produise, l'université devrait prioriser la création de plusieurs petites sections de cours offertes en présentiel. Or, tous les étudiant.e.s devront payer les mêmes frais de scolarité élevés pour ce qui sera probablement une expérience d'apprentissage appauvrie par une emphase sur l'enseignement bimodal. »

À l'heure actuelle, la Coalition intersyndicale est au courant d'au moins 444 cours en format bimodal prévus à la session d'automne 2021 et de 535 cours à la session d'hiver 2022. La Coalition et ses membres attendent avec impatience un retour complet sur le campus lorsque la pandémie de COVID-19 aura pris fin, mais sont préoccupé.e.s par le fait que l'augmentation du nombre de cours bimodaux pour la session d'hiver 2022 pourrait signifier que le bimodal fait partie du plan à long terme de l'université.. L'Administration centrale refuse de rencontrer la Coalition.

-30-

La Coalition intersyndicale regroupe le Syndicat étudiant de l'Université d'Ottawa (SÉUO), l'Association des étudiant.e.s diplômé.e.s (GSAÉD), le local 2626 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), l'Association des professeurs de l'Université d'Ottawa (APUO), l'Association des professeur.e.s à temps partiel de l'Université d'Ottawa (APTPUO), le Personnel de soutien de l'Université d'Ottawa (PSUO) et les professionnels des TI de l'Université d'Ottawa.

Personnes-ressources pour les médias :

Natasha Roy (819 962-6771) et Chloé Melançon-Beauséjour (514 632-0760)
info@uodissatisfaction.ca

